



TATATÈNE

Veuve TCHANCHET
Journal Satirique Illustré

GEORGES DE KOCK
LIÈGE

PARAISANT LE SAMEDI

ABONNEMENT
Un an fr. 5,00
Six mois fr. 2,50

Pour tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration
S'ADRESSER
182, Rue Ste-Marguerite, - Tél. 3635
LIÈGE

ANNONCES
4^e page, la ligne . . 0,30
3^e — réclame . . . 0,50
2^e et 3^e dans le texte 2,00

AU POLE SUD

Et qu'y est devenue "l'île Delaite,?"



M. DELAITE (indigné). — Comment, il y a des flamants, même dans mon île ?

LE PHOQUE (qui a appris le wallon chez Berlitz). — Tape les è l'ëve, Julien, è n'n'è fât pus !

L'île Delaite

Le Norvégien Amundsen vient d'aller voir ce qui se passe exactement au Pôle Sud ; du moins, il l'affirme, car depuis le bluff Cook Peary, on ne sait plus très bien jusques à quel point il faut avoir confiance dans la parole des explorateurs.

On excusait jadis les tarasconades de Tartarin, de même que la façon un peu grosse de voir les choses de ce Marseillais de Marius, parce que ces « gens » ont le cerveau surchauffé par un soleil généreux. Mais les héros des raids

actiques et antactiques ne sont pas dans le même cas. Ils parlent, eux, de « sang-froid ».

J'aurais penché cependant à donner quelque créance au récit d'Amundsen, qui me paraît être un garçon sérieux, si dans ses narrations, je n'avais constaté une lacune inquiétante. Jamais, en effet, dans les dépêches à reproduction extra réservée, il n'est fait mention d'une île ou d'une chaîne de montagnes (je ne sais plus très bien) que, lors de son voyage dans ces régions immaculées, il y a quelques années, le commandant belge de Gerlache baptisa du nom du premier de nos wallons wallonisants, M. Julien Delaite.

Comment Amundsen, en allant au Pôle, n'a-

til pas rencontré la dite île — car je crois décidément qu'il s'agit bien d'un île, d'une belle île ?

Ni M. Julien Delaite qui ne déteste pas la réclame, ni la Ligue wallonne qui existe surtout pour son président, ne pardonneront cet oubli involontaire ou voulu de l'explorateur norvégien.

La chose paraît d'autant plus inouïe qu'Amundsen fit parfaitement partie de l'expédition de Gerlache sur la *Belgica*, de 1897 à 1899...

L'île existe cependant, et M. de Gerlache jadis repéra sa position longitudinale, tandis qu'il laissait à son parrain, la latitude d'en

dénommer les détails géographiques. Nous pourrions avoir, par exemple, la presqu'île Schönbroodt, en l'honneur du secrétaire perpétuel de la Ligue ; le Golfe Acétique, délicate allusion à la profession de chimiste de M. Delaite ; le cap et d'épée Julien, qui est aussi un escrimeur distingué ; le plateau de la Violette encore, en commémoration du piédestal d'où le héros de la rue Hors-Chateau laisse tomber des paroles définitives.

Mais, ce ne sont là que des projets, car M. de Gerlache n'a même pas rapporté des photos de l'île Delaite et il faudrait y aller voir.

Or, des scrupules de plusieurs genres ont arrêté le président d'entreprendre ce voyage.

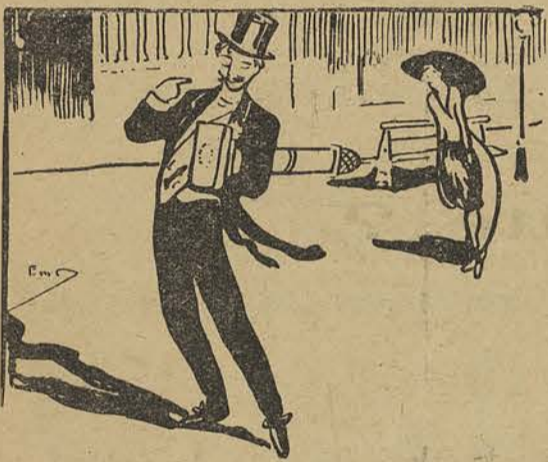
Tout d'abord, l'île est dans les environs du Pôle Sud et il est, lui, essentiellement un homme du Nord... du quartier du Nord. Le sud appartient à MM. Kleyer, Digneffe et Rutten, des politiciens un peu arriérés et il serait maladroît d'établir une confusion qui pourrait compromettre la réélection du rival heureux et libéral de M. le pharmacien Thimister.

D'autre part, on a conté — mais est-ce la vérité? — que l'île était très fréquentée par les flamants. Or, M. Delaite est antinflamgant, évidemment, et seul M. Jean Roger l'ignore, mais aussi pacifiste. Dès lors, la vie lui aurait été insupportable au pôle. Ou bien il lui aurait fallu se livrer à des hécatombes de flamants; ou bien, pour sauvegarder sa réputation bien wallonne, se rendre là-bas incognito, travesti par exemple en pingouin, un costume du reste très local.

M. Delaite, jusqu'à présent, n'a pu s'y décider. Il a craint qu'on ne le croie un peu loufoque, — dans l'hyperboréal on écrit plus correctement loup-phoque — et il a continué à élire domicile rue Fou-Tchestai.

N'empêche qu'Amundsen, qui ne pouvait oublier la personnalité d'un homme dont Liège s'honore pour des raisons panachées, aurait dû au moins nous affirmer que l'île Delaite n'est pas fondue depuis que M. de Gerlache oubliâ, en la baptisant, d'en rapporter des fruits glacés pour que son parrain éloigné pût, au moins, en analyser le goût dans ses cornues.

Li Neür Nègue.



A côté du Conservatoire

Des Carnets artistiques de Tatène



Wambach, le flamant ardennais, candidat éventuel à la direction du Conservatoire, nous informe avoir lu dans un quelconque *Meuse rousse* que le nouveau directeur sollicite de la Ville,

une autorisation de faire construire une habitation rue Marengo, et il nous demande si le chef songe déjà à abandonner le gîte officiel, pourtant rafistolé, du Boulevard Piercot. Eh! ma foi, il y a peut-être là quelque chose à retenir. Et pourquoi ne pourrait-il, ainsi que d'autres, s'être laissé tenter par les charmes si prometteurs des environs de la Linière? C'est une des aubaines qui vaut bien que l'on risque une brouille même avec un camarade. Quoi qu'il arrive, *Tatène* se chargera de prévenir Wambach, dès la première apparition des voitures de déménagement.

Notre *Légia* travaille courageusement le chœur imposé au concours de Paris, intitulé *Aux Aviateurs* de Saint-Saens. Anatole, le chef incontesté des seconds ténors, affirmait, ces jours derniers, dans l'express de Cologne, qu'il existe, dans l'architecture de cette œuvre, des affinités très marquées et fort regrettables pour le Liégeois C. Berryer. Anatole s'y connaît; il doit avoir raison. Du reste, il est presque inévitable que deux créatures de pareille envergure ne puissent traiter un même sujet sans se bousculer pour finir par se mettre d'accord. Il est consolant de penser, qu'une fois de plus, les amis de l'Art Wallon pourront se rengorger. « Aviation » naquit bien avant « Aux Aviateurs ».

D'effroyables tranchées se creusent présentement dans la parcelle de terrain restée libre rue Forgeur, près du Conservatoire. Renseignements pris et afin de rassurer les contribuables, dévoilons-leur qu'il ne s'agit que de moderniser un brin le W. C. particulier de l'aimable Secrétaire et d'y ajouter l'éclairage électrique.

Mirliton

Le Coupable

LETRE D'UN FLAMAND

On vient enfin d'arrêter l'assassin de Battice. (Les Journaux).

Ma cère Tatène,

J'ai lisé sur les gazettes qui n'ave't z-eu tout près de chez vous une stoute cadeie qui avet stermineie deusses gensses et encore voulu faire une troisième dessus et pisque i s'ave't promeneie sur tous les villaches par là, encore plisse que huitte jours sans que les gardeville, of le zendarme, of le garde-campette il l'aie ramesseie et que, à la fin, ça eteie de batelier qui l'ave't attrapeie. Et on n'ettet fort veretonnieie sur ça. Eh bien, il fôt pas l'ette saez-vous, passe que ti l'seret cor bien plisse si que tu sauret quoisque j'ai vu ici à Brussel.

Ça est comme partout d'ailleurse. Qwansque tu veuie ette bien tranquille, même que tu auret tueie ton père et ton mama et toute le restant de le famille, te faut te promener sur le bilevard et alleie boire votte faro et jiveie votte asmosiasse of votte steck et le gardeville il te dira rien. Mô si jamaie un kleine manneke il fait une bouqueie après l'azent, alorsse i peûie bien jiver schampavie, autrement il ira coucheie sur l'hôtel Pleetinckx.

Teneie, il est arrivée, une fois, une bien bonne à un ami à moi qui l'éteie à Brussel et qui s'appellet Pitje Rottekop.

Pitje il ave't rentreie une nuit dedans un magasin sur le riwe Neuve et il l'ave't eue tout plein de marchandisses pour rien, passe que le marchand il l'éteie pas là.

Alorsse, le polisse qu'elle l'est trop curieuse ave't fait z-une enquête et Pitje on a dit qu'il ave't cambrioleie et le jiche d'estreckchon il le faisaie risercheie par le police et le gendarme.

Pitje il ave't demeureie sur le riwe Haute 497. Il alla se cacheie chez un bonamie à lui, de rosse Fintje sur le Wormestraat. Et il l'ettet bien là, saez-vous, mo un jour i voit que la Fintje i lui faiset des flankses avec un autte. Alorsse, il ave't tout plein des mals de cœur.

Alorsse il l'est alleie se promener dedans toute les rives et i s'a plusse cacheie du tout. Par son disespoir il se voulet faire arrêteie, mo les azents i le voyeie pas, i s'aveie troppe de bisogne à faire de processe-verbâl.

Alorsse, il a envoyé à le commissaire une carte avec Fintje son adresse dessus et i diset:

« Pitje Rottekop que vous sarcheie, il est une fois cacheie là ». Mo il aveie fait ine bêtise, i l'ave't signeie; alorsse on n'a pas bouzeie pace que le justice elle marçeie zamaie que quansque ça est des lettres anonymes.

Et comme Pitje i voulet touzours quame se faire arrêteie, il a éteie lui-même sur le bureau de commissaire et il a diseie ainsi: « Bonjour, mecheu, ça est moi qui l'eie Pitje » Rottekop qu'on sercheie pour la cambriolasse de cez mecheu Wasmjel ».

Alorsse le commissaire il a régardeie le papier, il a dimandeie:

— Ça est bien vous Pitje Rottekop?

— Ia, mecheu.

— Et ousque vous demeureie?

— Sur le Wormestraat.

— Alleie, qui dit. Vous vouleie zwanzeie, camarade, le Pitje Rottekop que nous serchons i demeure sur la riwe Haute, 497.

— Mô ça est moi, qui disév Pitje.

— Mon garçon, qui dit le commissaire, vous alleie avoir des ruses avec la police. Notre Pitje Rottekop i demeureie riwe Haute, ça est mis sur le papier du jige d'estreckchon.

— Ça est moi, mecheu, rigardeie sur le signalement.

— M'en fou! qui diseie le commissaire, ça feie que vous qui demeureie sur le Wormestraat vous vouleie ette le Pitje Rottekop que le jiche il dit qui demeure riwe Haute? Ça feie que vous vouleie z'ette plisse malin comme le jiche. Alleie, mon ami, fouteie le camp toute de suite, sinon je vous faie un sale processe pour outrage à le magistrature dans l'axarchise de son fonckchon; alleie et que ça vous arrive plisse.

Et i lui a ouvert le porte et i lui a donneie un coup de pied dans Pitje son derrière.

Vous voyeie bien, esse pas *Tatène*, que ça etteie enor plisse fort à Brussel, mo ça est le capitale hein? Salut en de kost.

Jef den Dikke.



Le Coin du Wallon

Ine mâtûle

Qwand les pondeus sont sôs, i n'fèt mâye rin d'bon. Dj'ennê sê n'saqwê edon mi qu'enn'a s'avu el mohone.

On dit qu'l'pêkê fait crêver les viêrs, mins si c'est minne vrêye, i n'fait nin sûr crêver les wandions, ca les pondeus qu'ennê sont des fameus qwand is s'trovet so quéqu' posse wice qui polet bate leu flême, sêrit bin vite so flote.

Li mâleur ni sêrêut nin si grand si bûvahit minne et qu'frit leu z-ovrêdje d'adreut, mins v'ni dâborer d'neure coleur on blason, comptant r'ponde on balcon, c'est on pô trop fwért.

Portant, c'est tel'mint vrêye qui vonnê chal li prouve.

Dji passêve cisse saminne el rowe di Bruxelles, qwand dj'êtinda n'dispute inte ine marchande d'oranges et d'haricrûtes avou on pondeu montê so n'hâle et qu'esteût en train dè passer si sprondjrou so n'espèce di bouclier atelê à balcon d'on p'tit câbaret dè l'rowe qui dj'vins dè dire.

— Dis don ti! dêrit l'marchande, louke on pô gou qu'ti fais don, ti m'vins tote sipiter avou t'mâtice coleur, pa torate dji t'foute al valêye di t'hâle.

— Excusez note dame! responda l'aute, jè n'savais pas que vous étiez là, c'est les soies de ma breusse, voyez-vous, qui font des flatches et des flatches et qui ont eu l'malheur de vous aksûre afisse que je r'cevasse une trûlêye de coups d'gueule.

— Tâisse tu, dêrit l'feume, t'ès co plein d'pêkê, on l'veût à t'narêne qui freût blâme à n'frêve bin mawêre.

— Ça n'y fait rien, c'est l'odeur de la cêruse qui est la cause que j'ai souvent soif. Pâye-tu l'gote? dji t'pass'êrê m'potiket d'têrêbentine po t'rinêti.

— Si dj'têl payiv', ti n'veureus pôr pu gote po fini dè ponde ti èsêgne.

— Ce n'est pas n'ensigne, sês-tu, que je panturlure: c'est un balcon. I fât crêire qui t'ès co pus sôle qui mi po n'ê huffer n'sifaite.

— Bin va, t'a bêt ouy' po loumer çoulâ on balcon, t'as l'narêne dissus et ti n'veus gote.

Li pondeu prinda sur'mint en considêration les diêrinnês paroles dèl harêdjressê et tapa on còp d'ouy' so si-ovrêdje qwand, tot d'on còp, tot s'rat'nant al hâle po nmin berlozer al valêye, i djura on cint mêye milyar à fê dèralier on train al gâre dè palâ, tot vèyant qui dâborêve di neure coleur li blason dèl société flamingante *La Garde de Groeninghe* tot pinsant r'ponde li balcon, là wice qui cist-èsêgne est st-atêlêye.

Dji riyêv' co d'cisse astrapâde qwand dj'rescontra so mes vòyes in' arêdji walon et dji n'mâqua nin d'li raconter l'afaire. Cichal cômè on s'ê dote, vola vèyi l'agayon.

Nos i ralis.

Mins qwand i vèya l'pondeu qu'esteût to lis là, i m'dêrit tot bas à l'orêye:

— Cila valet, dji l'a vèyou co traze fêyes aler kwêri ses coleurs amon Delaite et dji n'm'êwareus nin qu'cichal li a tournê l'tiessê et qu'po z'aveûs ses brouwets à mèyeus compte, i s'èyêye tournê à anti-flamingant.

Caporâl Golzau.

Le comblement d'une lacune

Notez qu'il ne s'agit pas d'une lacune vénitienne, ajouterait notre sentencieux ami le baron de la Campine...

La *Légia* va se faire entendre à Paris. L'annonce de cette audition rappelle les occasions où telles de nos chorales ont, après s'être couvertes de lauriers, été priées d'interpréter supplémentairement l'un de nos chants nationaux.

Au Conservatoire, lors de la fête des édiles parisiens, on réclama la Brabançonne après la Marseillaise, et les chanteurs s'esquiverent, très absorbés, comme s'ils n'avaient rien entendu. Il ne faut pas leur en vouloir. Quel est le Belge adulte qui connaît les paroles de la Brabançonne? Le roi lui-même...

Néanmoins, quand des incidents pareils se produisent devant des étrangers, ça fait mauvais effet, et le visiteur ou l'hôte rigole discrètement à nos dépens. Mais ça n'arrivera plus, car, répétons le, la lacune est comblée.

Tout le monde à Liège connaît le savant musicien et le délicat compositeur Pierre Van Damme. Emu de cette situation, notre concitoyen s'est mis à l'ouvrage: il a spécialement, avec autant de goût que de compétence, transposé à l'usage spécial des chorales, pour les registres de la voix masculine, la *Brabançonne* et la *Marseillaise*. Les deux chants, ainsi adaptés aux timbres des chanteurs, prendront dans les cérémonies tout leur relief et s'ils ne nous assurent pas la victoire aux moments critiques, ce ne sera pas la faute de M. Van Damme, lequel est d'ailleurs un homme pacifique.

Par exemple, si désormais nos chorales, à l'instant de dévider le couplet patriotique, ne veulent rien savoir, elles seront sans excuse.

Zizi Pampan.

La Mi-Carême à l'Europe

Le Pierrot qui, d'un geste désolé, montre le fond vide de ses poches vous inspirera, espère notre philanthropie, quelque compassion. Que diriez-vous si le même sort affreux venait à vous échoir, si surtout l'accident se produisait avant que vous ne soyez allé faire le fin souper qui s'impose un jour de Mi-Carême, la dernière fête de l'hiver?

Mais, nous avons confiance. Vous n'ignorez pas que le Restaurant de l'Europe vous est hospitalier et que vous y serez traité somptueusement sans qu'il vous faille faire ensuite le geste de notre Pierrot.

Il y aura de la musique, de la lumière et de l'excellente cuisine chez Henard, ce dimanche, jusqu'au matin.



POMMES CUITES



ET M. LIBBRECHT?

Mais qu'est donc devenu ce bon M^e Louis Libbrecht?

Nous voulons parler de l'homme politique. Il nous semble qu'il y a quatre ans, il était en bonne posture pour devenir député effectif. Il était à la tête d'une belle suppléance. Et, dame, le lustre spécial que ce flamand wallonisant et utilitaire apporterait à son parti devait lui valoir un mandat parlementaire.

Dans le royaume des aveugles les borgnes sont rois, n'est-ce pas? MM. Dallemagne et Polet sont d'illustres muets et la voix d'or de Gustave Francotte s'est perdue dans les profondeurs du coffre-fort et des mines de Bascoup.

Et voici que Louis Libbrecht n'est plus rien, pas même suppléant. Il est remplacé sur la liste cléricale par un vague hobereau suburbain M. Jules de Gérardon, un homme politique qui, comme les peuples heureux, n'a pas d'histoire.

Tandis que lui, Libbrecht, il en avait des histoires!

Il en avait peut-être trop et c'est probablement pour cela qu'on l'a balancé et qu'on a renvoyé sa perpétuelle candidature au pays des vieilles lunes.

On nous affirme que cet éclopé de la politique et du conjungo va désormais consacrer sa vie à l'œuvre de St-François Régis, et que pour combattre les effets du divorce il va passer désormais sa vie à marier les autres...

RSO

LA MARCHÉ A L'ÉTOILE... PARLEMENTAIRE.

Il paraît que MM. Jules Keppenne, tabellion effectif et Armand Flechet, notaire honoraire sont de nouveau piqués de la tarentule sénatoriale.

Armand Flechet ne pouvait se consoler du départ de son cher mandat. Dans sa douleur, il se trouvait malheureux d'être rendu aux douceurs de la vie privée.

« Un siège sénatorial, s'est-il écrié, tout mon passé doctrinaire et notarial, je le donnerais pour un siège sénatorial. Pour lui je me ferais possibiliste, socialiste, anarchiste, voire même calotin s'il le fallait ».

Allons, bons socialistes, ramassez donc dans la boue politique ce caméléon solennel... et pas fort et faites en, un sénateur.

Il est bon à toutes les besognes. Quant à Keppenne, hola ! Le général Boum de la politique liégeoise, meurt d'envie de rentrer au Sénat. Ancien doctrinaire, ex-progressiste, il sera demain passé au rouge le plus collectiviste. Ce n'est plus un notaire, c'est un ceinturier habile dans l'art de varier les nuances.

Reste à voir si de braves gens comme MM. Coppieters et Franck vont se laisser acoquiner sur une liste avec de pareils fantoches.



LES JEUX DU HASARD ET DE LA MORT.
La disparition du très regretté Emile Dupont vient de créer une situation assez singulière aux candidats de la liste des libéraux unis.

M. Van Hoegarden, qui était premier suppléant au Sénat, est aujourd'hui élu et il est tout naturel qu'aux prochaines élections il demande le renouvellement de son mandat.

Nul n'ignore du reste qu'il préfère toujours siéger au Sénat plutôt qu'à la Chambre.

S'il est, malgré cela, élu député, il démissionnera, mais c'est alors M. Neujean fils, qui prend sa place. Mais en ce cas que devient la petite combinaison imaginée par la grande industrie pour écarter le jeune Xavier ?

Il réapparaît toujours, ce garçon. Les jeux du hasard et de la mort lui sont même favorables.



IL VOUDRAIT NOUS QUITTER !
Un bruit sinistre a circulé, ces jours derniers, au Palais. L'une des illustrations de la magistrature debout, l'admirable « Suiveur », sur les favoris conquérants duquel toutes les petites femmes de Liège aimaient à jeter des regards amoureux, notre Chanteclair judiciaire, M. le substitut Ségard songerait à nous quitter pour aller mirer dans les eaux du Nil bleu ses cheveux pommadés et sa blafarde figure.

Il irait, au pays d'Isis, à l'ombre des Pyramides rejoindre cet excellent M. Firmin Van den Bosch et devenir son collègue dans les tribunaux mixtes de la mystérieuse Egypte.

Hélas, encore une tête de Turc qui s'en va...



IL SOURIT...
Un miracle ! M. le conseiller Philippart sourit. Torquemada est hilare ! Et beau, donc ! Il est en robe rouge, coiffé de la toque à ornements dorés et il a arboré ses décorations. Il semble entrevoir dans le lointain de longues théories de condamnés, menottes au poing.

Où sourit ainsi le président de la Chambre des Evêques, vous savez, de la Chambre qui confirme toujours ?

Oh, ce n'est pas au prétoire mais... à la vitrine d'un photographe du boulevard qui a fait, du portrait de ce magistrat moyenâgeux, une réclame plutôt paradoxale.

M. Philippart sourit... Que diable va-t-il arriver... ?

TOUPET.



Parmi les feuilles bien pensantes écloses un peu partout, les bulletins diocésains se font remarquer par leur combativité.

Mais si le ton de leurs articles est généralement sentencieux et austère, on trouve cependant, dans leur texte, d'amusantes images.

Lisez, par exemple, le bulletin de ce mois de la paroisse St-Vincent.

Dans une attaque virulente de plusieurs colonnes, l'auteur déclare, en parlant d'un écrivain impie : « Franchement, il faut avoir du front jusqu'à la nuque pour s'attribuer » pareille supériorité intellectuelle !

Or, savez-vous qui a signé cet article ? Vous ne le devineriez pas ! Ce n'est autre que M. E. Schoolmesters, l'ancien collaborateur de l'Express.

On n'ignore pas que cet ex-journaliste qui, depuis lors, a mal tourné — il est en effet, devenu vicaire-général — est obligé de porter perruque tant son occiput est vierge et reluisant. On doit donc en conclure que si son antagoniste a du « front jusqu'à la nuque » Monseigneur en a au moins jusqu'au bas des reins.

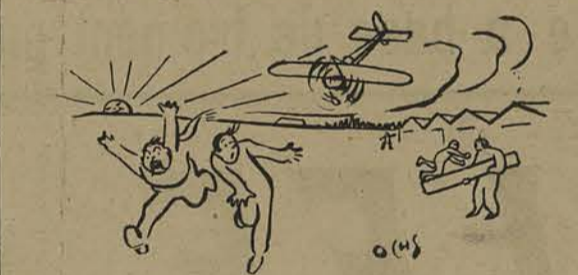


A partir de samedi, ne manquez pas de déguster au Restaurant de l'Europe la nouvelle liqueur Extra d'Or sec, de la Maison Schaltin, de Spa.



UNE TUILE.
Il vient d'en arriver une bien bonne à une feuille sportive bruxelloise *Le Vélo-Sport*. Elle donnait chaque jour dans sa rubrique « dernières nouvelles » des informations qui lui parvenaient toujours « par dépêche particulière » de tous les coins du monde.

L'agence d'information à qui appartenaient ces dépêches voulut en avoir le cœur net. Elle fit passer, il y a quelques jours, une fausse nouvelle dans le clercal *XX^e siècle*, qu'elle soupçonnait de communiquer ses renseignements au « Vélo-Sport ». Et une information sensationnelle narrant un grave accident survenu à Védrières



passa en effet dans l'une et l'autre gazettes, avec, dans le *Vélo-Sport*, la coutumière mention « Dépêche particulière ». La démonstration était faite. Ce n'est pas un aéroplane qui était dégringolé, mais une tuile un peu lourde sur la tête du bluffeur.



SOCIÉTÉS D'AGRÈMENT.
Le « Comité de protestation contre le détournement des grands express » avait convoqué l'autre soir, les sociétés de la ville en vue d'une manifestation monstre qui porterait au noble gouverneur de la Province une pétition à transmettre au Roi.

Or, quelqu'un tout à coup éleva timidement la voix pour faire observer, du reste fort juste-

ment, qu'on avait oublié les seules gens capables de faire nombre dans une manifestation : les ouvriers.

Tout le monde fut immédiatement d'accord là-dessus, mais lorsqu'on voulut désigner le protestataire pour être adjoint au comité, il se recusa en avouant qu'il n'était nullement ouvrier.

— Enfin, qui êtes-vous ? s'écria le Président.
— Je représente ici, répondit modestement le monsieur, les « Excursionnistes tempérants ».

On sourit, mais on voulut tout de même conserver au Comité celui qui avait si utilement éclairé celui-ci sur la question. On chercha donc quelle catégorie de société il pourrait représenter.

— Classez-le dans les « sociétés d'agrément » dit quelqu'un !

Ainsi fut fait, car on sait vraiment cultiver l'ironie, au Comité de protestation contre le détournement gouvernemental.

Feu Tchanchet.



LES GRANDES MARIONNETTES

QUO VADIS ?

Une bouillabaisse musicale et scénique cuisinée adroitement pour le grand public, des cantiques pieux, des orges païennes, des lutteurs, des danseuses, des décors... décoratifs, c'est *Quo Vadis* ?

Musicalement, l'œuvre est habile et donne les apparences de la couleur et de la vie ; mais la véritable originalité est absente et, aux pages où l'atmosphère semble le mieux indiquée, on se demande ce que l'auteur aurait fait si Massenet n'avait jamais existé...

L'effort était rude et compliqué de monter cette pièce en quelques jours. Le résultat est honnête, mais l'interprétation ne laissera pas de grands souvenirs. Il y a Mme Fournier qui donne à la jeune Lyg'e une majesté inattendue ; Mme Rosetsky qui est une agréable Eunice, M. Valette, Pétrone bien intentionné, mais sans grand relief ; M. Delzara, qui sourit comme un ange ; M. Arnal, qui s'est donné la peine de composer un type ; M. Malherbe, à qui sied l'austérité de l'apôtre Pierre ; M. Marcotty à qui la grandeur impériale donne l'air ennuyé ; Mmes Rambly, Francis, Gérard, M. Cosson, Stacquet, etc., sans parler des athlètes supplémentaires dont l'emploi n'est pas une sinécure.

Il y a aussi l'orchestre, qui s'acquitte administrativement, sans plus, de sa tâche.

Il y a les chœurs, à qui une préparation plus longue eût été fort utile, mais qui ont su composer des groupes intéressants dans les scènes chrétiennes. Et la chose vaut d'être signalée en raison de sa rareté.

Dans les couloirs, on conte que M. Paul Dechesne serait engagé à Mons pour la saison prochaine.

MARGAILLE !

On joue parfois la comédie dans un théâtre lyrique. La preuve en est que, l'autre soir, une scène du plus haut comique s'est passée sous l'œil narquois du concierge du Théâtre Royal.

M. Bovy, remis de sa blessure au pied, voulut venir prendre son bâton de chef d'orchestre. Ayant ouï dire qu'on lui interdirait l'entrée du bâtiment municipal, il s'était fait accompagner d'un huissier pour en faire le constat.

En effet, l'autre administrateur, M. Jahn, qui avait demandé, par lettre recommandée à

M. Bovy, s'il comptait, une fois guéri, reprendre son poste et n'en avait pas reçu réponse aussitôt qu'il aurait voulu, avait engagé un autre chef. Deux bâtons, c'était trop pour l'orchestre.

Et la scène se poursuivit, à moitié dans le couloir et partie sur le trottoir, tandis que l'orchestre qui aimait beaucoup son ancien chef faisait de la musique et les chœurs... chœurs naturellement.

M. Bovy ne se colletait du reste pas avec le digne agent qu'il trouva sur la première marche du couloir — mais placé là par qui et de quel droit tout de même ? — et s'en fut.

Mariae àx oüs.

Cyclistes et motoristes soucieux de vos intérêts adressez-vous à la

MAISON A. CHABOT
172, Boulevard d'Avroy
(En face du Trinkhall)

Agence générale des célèbres cycles
Withwoath, Minerve, the Dover, Méphisto
Des Motos N. S. U.
Pneus Michelin, Dunlop, Moseley, Englebert.
ACCESSOIRES RÉPARATIONS

50 Vélos et Motos d'occasion

La Maison ne vend que la meilleure qualité
Stock enveloppes depuis frs 3.75

Avis important

Commerçants, Industriels soucieux de vos intérêts, confiez votre publicité à

La Nationale

Agence générale de Publicité
DIRECTEURS :

A. Liesenborghs et Dewez
BUREAUX :

Rue Royale, 14, LIÈGE
Telephone 1685

Concessionnaires de la publicité de

TATENE

Bâteaux-Mouches, Embarcad. Liège-Seraing
Bains de natation de Seraing

Publicité du PHOTO-THÉÂTRE
organe officiel du Théâtre du Gymnase

ET

Rideau-Réclame du Gymnase

LES PILULES HEPAR

SPECIFIQUE DES MALADIES DU FOIE
previent et guérissent : les Coliques hépatiques, les Congestions du foie, les troubles de la digestion, les Maux de tête, la Constipation et la Jaunisse.

La boîte fr. 3,50, Pharm. VIVARIO, rue de l'Université et dans toutes les pharmacies.

GARAGE D'AVROY LÉON DERNIER
Boulevard d'Avroy, 230 Tel. 810

Le plus vaste et le mieux situé
Autos PEUGEOT et BUGATTI
LOCATION - OCCASION - RÉPARATIONS
STOCK des pièces HERMES
Pneus MICHELIN, ENGLEBERT, PIRELLI

LA TROUVAILLE

DE

Mitchi Pitabole

Magasinier de la Morgue
Par L'X... ?

Résumé du chapitre précédent

Mitchi Pitabole, d'un caractère aussi entier qu'égalitaire, comme on lui avait envoyé à la Morgue un noyé dont chaque pied était orné de six doigts, se met en devoir de faire rentrer chaque pied dans la norme

Le patient proteste. L'autre le prie d'attendre la fin de l'opération, puis lui dit : Asteur, qui vousse, vix néyi ?

2. LA PROPOSITION DU NOYÉ

L'inconnu cependant s'était ressaisi. Il insista pour que le magasinier lui rendit ses chaussures, puis se dressa sur son séant et, avec beaucoup de dignité, s'exprima à peu près en ces termes :

— Je ne suis pas ce que vous pensez, Monsieur. Ce serait tout d'abord une erreur

considérable de croire que je suis mort ou même noyé. Noyé, certes je le fus, mais je viens de cesser de l'être ; mort il s'en fut de peu. Mais pour le moment tout va bien, au revoir et merci.

Cela ne faisait nullement l'affaire de Mitchi Pitabole qui protesta immédiatement.

— Ti pinse bin qui gôula n'pou nin s'passer ainsi. Quoi-t-esse qu'ils diraient ceusses du Parquet et les médecins légisses, papa Lenger et le p'tit docteur Stockfisch ? Tu es comme qui dirait un mort et re-noyé. Il n'y a que l'autopsie pour dire le contraire. Ne bouge donc pas ou bien, aussi sûr que je suis ici, je te renoye dans un seau d'eau.

L'inconnu pensa qu'il ne fallait pas insister, il réfléchit et reprit par un autre bout.

— Le certificat d'un médecin ayant assisté à mon repêchage ne suffirait-il pas pour démontrer que je ne fus noyé que provisoirement ?

— Assurément.

— En ce cas, veuillez tirer du portefeuille trouvé dans ma poche, un papier plié en huit. C'est un certificat constatant que moi, Nicolas Metlucop, né à Liège, 450, rue des Remparts, le 31 décembre 1850, termina brillamment son dernier doctorat en médecine à l'Université de

cette ville en 1876 en défendant la thèse suivante : « De la possibilité de créer une variété imprévue du daltonisme ».

Mitchi Pitabole vérifia les papiers, ainsi qu'un signalement qui y était joint. L'un et l'autre étaient parfaitement en règle.

— Po c'côp chal, vos n'avez nin bourdé.
— Médecin donc et ayant assisté au retour à la vie de ma propre personne supposée morte je signe le certificat nécessaire et je m'en vais ensuite à mes affaires.

Mitchi Pitabole, qui fut toujours pour la justice, ne trouva rien à objecter et, en possession du certificat, dûment signé par le docteur Metlucop, il alla lui-même chercher un sapin, y installa son locataire de quelques heures.

Celui-ci, avant de s'éloigner, tendit les mains au magasinier et lui dit ces simples paroles que Mitchi devait dans la suite revoir flamboyer bien souvent en lettres de feu sur la muraille de sa modeste chambrette, au cours de nombreuses nuits d'insomnie : « Bonne chance, tu ne verras pas la vie en rose, toi au moins ».

3. LA TROUVAILLE

A peine était-il rentré à la morgue, maintenant tristement déserte, que Mitchi Pitabole aperçut au pied du lit des trépassés un papier,

sans doute tombé du portefeuille au moment où l'insuffisant noyé, docteur Nicolas Metlucop le pria de vérifier son identité. Il y porta un rapide coup d'œil. C'était un singulier mélange de chiffres et de lettres.

La première ligne était ainsi composée :

Bhglb67KrnbglnNabehllialQnkJ3TlbeffPhl7.

Le pauvre magasinier devait pâlir pendant de longues heures sur cette énigme que nous proposons aussi à la sagacité de nos lecteurs, car elle est la clef même du présent récit.

Mais des voix se faisaient entendre à la porte du Lazaret. Mitchi fourra machinalement en poche le mystérieux papier. Entrèrent en coup de vent MM. Huytens de Terbeck, procureur du roi ; M. le chef de la sureté Laurent ; M. le juge d'instruction Bonjean ; les médecins légistes Lenger et Stockis.

— Ou est ce fameux noyé, interrogea avec anxiété le procureur du roi ?

— Il est parti, dit le magasinier.

Ce fut chez tous les autres un moment de stupeur, un silence mortel, rompu 2m.30s.1/5 seulement après par l'honorable M. Laurent qui murmura :

— En ce cas Liège est fichu... (A suivre)

Maison G. CHEVAU
36-38, Coronmeuse, HERSTAL - Télé. 3766
SPÉCIALITÉ: SIPHONS, SODAS, CITRONS BLANCS
Fabriqués au bicarbonate de soude
FABRICATION HYGIÉNIQUE
SERVICE RÉGULIER

Avant d'acheter un piano, allez visiter les magasins DE COCK,
Liège, 55, Rue Maghin, 55, Liège
PRÈS DE LA PRISON
Pianos neufs de premières marques authentiques, depuis 525 francs :
7 octaves, clavier ivoire, garantis 10 ans contre tout défaut de construction.
Grand Prix Exposition Turin 1911 Occasions, Echanges, Location, Réparations

G. P. NOUVEAU!!!
24, Boulevard de la Sauvenière, 24
TELEPHONE 3498
RÉCLAMES ARTISTIQUES, CALICOTS, ATTRIBUTS
Nouveau! Transparents pour Stores de Terrasse
PRIX SANS CONCURRENCE ON SE REND A DOMICILE SUR DEMANDE

Les ménagères soucieuses d'avoir toujours des CAFÉS et DENRÉES COLONIALES de tout premier choix imiteront *Tatène* et s'approvisionneront désormais AUX NOUVEAUX MAGASINS
Joseph MEUFFES RUE NAGELMACKERS, 7. TÉLÉ. 2 809
Service régulier de remise à domicile

Avant de recevoir ses amis et connaissances, «Tatène» a pour habitude de s'approvisionner de PATISSERIES et FRIANDISES à la maison

LEON BERNARD Actuellement rue Léopold, 56, entrée du Pont des Arches (Maison fondée en 1866)
dont la SPÉCIALITÉ de tarte blanche AUX AMANDES EST UNIVERSELLEMENT CONNUE SERVICE A DOMICILE Téléphone 265

Les ménagères soucieuses de leurs intérêts, se fourniront à la
MAISON LÉON LEURQUIN Rue St-Paul, 16, Liège Téléphone 2529
Elles y trouveront:
Beurre crème extra à 3,60 le kil.
Œufs garantis frais à 2,70, 3,00 et 3,20 les 26.
Fromages - Sirops pur fruits - Confitures - Pâtes alimentaires
Service régulier de remise à domicile Bien remarquer le n° 16, rue St-Paul

VENITIAN-CONCERT

Direction : Alb. DE LORY
ex-Directeur du RÉGINA

Cet établissement, petite merveille d'architecture, sera certes le plus choyé des Liégeois, d'autant plus que la Direction nous promet de splendides programmes.



Au Diapason

Nouveau magasin d'instruments de musique artistiques en tous genres. Machines parlantes. Disques. Mandolines de première marque. Calace et Cristofaro.

3, Rue du Pont d'île, 3, Liège
Côté place du Théâtre



RETARDS SUPPRESSIONS DES ÉPOQUES

Pilules périodiques du Dr Hussin, énergique méthode végétale agissant sur la venue des règles d'une façon radicale sans danger pour la santé. Celles qui ont tout essayé sans résultat trouveront consolation d'apprendre qu'il existe un remède réellement efficace contre retards. Brevet 1468. La boîte 6 francs. Envoi discret partout contre bon-poste, timbres ou remboursement. Les lettres de commande sont renvoyées avec les pilules Pharmacie VANDERSTEN, rue Entre-Deux-Ponts, 60, Liège.

MAISON

A. Nols-Scheeren

LIÈGE
28, Rue Souverain-Pont
Près de la Place St-Lambert

Draperies en tous genres pour hommes dames et enfants. Hautes nouveautés anglaises. Satins et doublures. Draps pour Billards et Bureaux
Un coupeur est attaché à la Maison
Les magasins sont ouverts le dimanche

LINOLEUM

Occasion, fort beau linoléum de l'Exposition de Bruxelles à vendre à fort bas prix. On achète le vieil étain et le papier de chocolat à frs 2,80 le kil. et les vieux caoutchoucs et métaux au plus haut prix. Vieilles galoches, fr. 0,80 le kil.
Place du Parc, 3, LIÈGE. Téléphone 3010
Aux lecteurs de *Tatène*, porteurs de la présente annonce frais de train et tram seront remboursés.

Les Cigarettes ALDI véritables Egyptiennes se recommandent d'elles-mêmes aux fumeurs par leur excellent arôme.

Réclamez tous la Cigarette Aldi
20 centimes la boîte de 20 pièces
Les Cigarettes Aldi sont en vente partout

J. G. COCAGNE
A HERSTAL

Est l'Agent Général de L'EAU de PLINE, fontaine découverte par les Romains il y a 2.000 ans (propriété de la Ville de Tongres). C'est la nappe d'eau la plus pure de Belgique et c'est parce qu'elle est vendue telle que la donne la source que M. Julien Delaite, chimiste et conseiller communal à Liège, a autorisé l'impression de l'analyse sur la pancarte.
30 p. c. moins cher

Kellens Concessionnaire

TATÈNE, journal satirique

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je Soussigné.....
demeurant à..... rue..... n°.....
déclare souscrire un abonnement de un an, soit 5 francs.

Grande Boulangerie LE BON PAIN Rue De France, 45
BRESSOUX

Installation Modèle Pain-Mêlé, fabrication spéciale à base de froment pur Panification soignée

Maison WOLFF frères
Place Verte, 8, Liège

A MEUBLEMENTS

Tissus pour hommes et dames
Vêtements confectionnés pour hommes et enfants
Chaussures de luxe et ordinaires

ARTICLES DE BLANC. ETC.

Grandes facilités de paiement ! Au comptant 10 p. c. de remise !!